

MATERIE  
SONORETexture  
Sextet

Pardonnez la musique va se nicher dans des endroits où on ne l'attendait pas. Ici, on peut même arriver en avance sans problème, car pour patienter, il y a des centaines de bouquins à feuilleter. Le concert est à l'étage en dessous dans la cave d'une librairie du Marais. Le seul petit défaut du lieu, c'est que les musiciens n'ont pas vraiment intérêt à s'extasier de joie, car les vestes sont un peu basses. A la Puce à l'Oreille, nom qui appelait déjà autant à l'écoute qu'à la lecture, le groupe Texture joue encore toute cette semaine, à l'heure de l'après-midi.

**A**près avoir travaillé en quartet pendant un an et demi Texture fonctionne

maintenant en sextet. Pourquoi Texture ? Par référence à la matière musicale, me fut-il répondu. Cette nouvelle formation démarre et si l'ensemble se cherche encore un peu (c'était leur second concert), je suis pourtant surpris de leur musique très achevée. Sauf dans le dernier morceau qui patinait quelque peu, le groupe s'affirmait déjà très fort. La musique s'improvise autour de structures précises et j'étais heureux de découvrir des musiciens qui ne tombent pas dans le piège de l'improvisation totale, terreur de bien des spectateurs qui s'ennuient ferme la moitié du temps, sans répéter des thèmes déjà trop entendus et sans oublier le swing. Moderne, le groupe Texture. Profitant du déblayage de terrain de ces années, il ouvre le oreilles en continuant d'avancer vers des mélodies inconnues. Leur homogénéité vient surtout du fait qu'ils sortent tous du big band d'Alan Silva. Chacun d'eux joue avec le *Celestial Communications Orchestra*.

## AU CENTRE

François Cotinaud et Denis Collin jouent côte à côte au centre de l'orchestre. Ils bougent à travers le cadre sonore que leur tissent le violoniste Bruno Girard et le trompettiste Itaru Oki. François et Denis ont composé tous les morceaux du groupe. Ils se connaissent depuis l'école de musique de



Texture (Photo Nina Soleil)

cole de jazz d'Alan Silva. A 22 ans, ce ne sont pas vraiment des jeunes du jazz. François écoute le bebop à 11 ans et Denis prend sa claque avec Coltrane un peu plus tard. Si Denis Collin a choisi de jouer de la clarinette basse, Sun Ra et son synthétiseur y sont pour beaucoup. Il adore le son du synthé au grand prétre. Hésitant entre saxophone et clarinette, il décide de se mettre à la clarinette basse pour être plus proche de l'instrument électrique dont Sun Ra est l'un des rares à sortir une musique qui le touche. A la Puce à l'Oreille il soufflera aussi dans un instrument unique au monde : un octo contre alto, sorte de tube de plomberie qui descend plus d'une octave en dessous de la contrebasse à corde.

François Cotinaud joue du saxophone ténor. D'une manière particulière, car on croirait entendre un saxophone alto. Tous les musiciens qu'il aime particulièrement sont d'ailleurs des altistes (Jimmy Lyons, Marshall Allen, Ornette Coleman) et sa sonorité très droite vient certainement de ses amours. Quand certains musiciens traduisent « free » par liberté totale, ça ne les intéresse pas trop. Eux, c'est plutôt la discipline d'un musicien comme Cecil Taylor qu'ils retiennent. La « liberté » sonne comme un vieux concept philosophique abstrait de

ils jouent, ils essaient d'abord de développer leur écoute. Après avoir égrené les notes, ils tentent de les retrouver comme mélodie. Leur travail veut achever le processus de l'improvisation qui devient alors thème. Sans oublier la danse ! Pour que tout soit réussi, faut que ça danse, danse, danse...

## AUTOUR

Entourant François et Denis, un violoniste et un trompettiste. Juste derrière, un contrebassiste et un batteur. Bruno Girard le violoniste fait aussi partie du groupe de folk très réputé, *Bratsch*. Ce groupe jouait des morceaux du monde entier, aussi bien nord et sud américain que russe. Il s'est spécialisé depuis sur les thèmes d'Europe centrale et Bruno fait répéter à Texture des compositions issues du folklore roumain et hongrois. Itaru Oki est japonais et son expérience, sa manière posée permettent beaucoup aux improvisations clarinette et saxophone. Pierre Jacquet le contrebassiste possède une approche du jazz classique qui lui permet de jouer tous les standards. Il ne veut plus continuer de répéter ses accompagnements qu'il connaît sur le bout des doigts et Texture lui offre la possibilité d'en sortir. Michel Coffi le batteur n'aime pas trop jouer le rythme, il préfère s'envoler sans

Le contraste avec la basse est alors une des particularités du groupe.

Texture : une musique à découvrir vite.

18 H 30 le  
mars, 19 rue des  
Paris.

Philippe C  
Conrath